

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item Esther Lemaire à Émile Godin, 16 mai 1856](#)

Esther Lemaire à Émile Godin, 16 mai 1856

Auteur·e : Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Marie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Philippe, Marie-Jeanne \(1808-1879\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Date de rédaction[16 mai 1856](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

Description

RésuméEsther Lemaire regrette de ne pas être allée avec Godin à Paris pour les fêtes de la Pentecôte, d'autant qu'Émile lui apprend qu'il a une semaine de

vacances. Elle lui donne des nouvelles de la chèvre, du chevreau et des cochons d'Inde, de sa grand-mère Lemaire et de sa marraine. Elle lui apprend que son père est toujours souffrant de la poitrine. Elle le félicite pour son bulletin scolaire, meilleur que l'avant-dernier. « Le cousin Moret de Brie-Comte-Robert que nous avons vu à l'Exposition ensemble est venu rester à Guise. Il est arrivé il y a eu lundi 8 jours avec sa femme et ses deux filles. Son fils, que tu as vu, viendra dans quelques mois. »

NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

[Animaux](#), [Déménagement](#), [Éducation](#), [Expositions](#), [Famille](#), [Santé](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Lemaire, Marie](#)
- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)
- [Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Philippe, Marie-Jeanne \(1808-1879\)](#)

Événements cités[Exposition internationale \(15 mai-15 novembre 1855, Paris\)](#)

Lieux cités[Brie-Comte-Robert \(Seine-et-Marne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaley.

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomLemaire, Marie

GenreFemme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieMère d'Esther Lemaire (1819-1881), première épouse de Jean-Baptiste André Godin, née Marie Gabriel Joseph Bévenot. Épouse de Joseph Lemaire, elle vit à Esquéhéries en 1819 puis au Petit-Fayt (Nord) dans les années 1850. Elle est parfois mentionnée comme « Grand-maman Lemaire » lorsque Godin écrit à son fils.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

NomMoret, Amédée (1839-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNé en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-

Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

NomMoret, Jacques-Nicolas (1809-1868)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Industrie (petite)

BiographieMaître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

NomPhilippe, Marie-Jeanne (1808-1879)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéFamilistère

BiographieNée en 1808 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1879 à Guise (Aisne). Fille d'un charpentier de Brie-Comte-Robert, elle se marie le 3 juillet 1838 à Brie-Comte-Robert à Jacques Nicolas Moret (1809-1868). Elle est la mère d'Amédée Moret (1839-1891), de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Moret (1843-1920).

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (105r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 30/12/2023

Lein 6 et mai 1876

Mon cher Léon

vous avez bien écrit de ne pouvoir aller à Paris pendant le fête de la Pentecôte par rapport au mauvais temps et la mauvaise santé de vos sœurs vous n'avez jamais songé que vos trois jours de voyage pour les venir dans la dernière lettre de vous dit que tu es songé samedi jusqu'au samedi suivant nous n'avons pas eu dans la semaine en attendant dire à quel moment vous auriez eu les vacances nous avons cru que c'était une erreur de la part si nous en avions été certain dans ce 3 jours nous aurions fait en sorte dans preser quelques un avec toi

la chose et le petit devaient se porter bien et y a encore une mère de l'enfant. D'inde prêt à faire le petit jeune.

Grand. maman Lemaire a encore été très malade la semaine dernière je lui est soir samedi. Elle allait beaucoup mieux.

ta sœur ma dit quelle serait de recevoir ton Épître est toujours souffrant de la Patrie ton ^{Journal} Bulletin est meilleur que celui de l'autre dernière nous tenons félicités et te disons bon courage cher Léon le cousin Albert de Bri. cont. Robert qui nous avons eu à l'exposition ensemble et nous n'est à l'aise il est arrivé il y a un lundi 3 jours avec sa femme et ses deux filles avec fils que tu a vu vendredi dans quelques mois.

vous le souhaitez une bonne santé et s'embrassons du fond de notre cœur.

L. Lemaire